

FORUM



« Le vaccin n'est pas miraculeux : respectez les gestes barrières ! »
Pascale MAERTENS, sur des cas de Covid détectés dans un home vacciné

L'Avenir est aussi sur Facebook



COURRIER :
 route de Hannut, 38
 5004 Bouge



COURRIEL :
 lecteurs@lavenir.net



INTERNET :
 lavenir.net

Mardi 18 mai 2021

LE SONDRON



VOTRE AVIS

Bonnes vacances !

Michel XHARDÉ, Stembert



Pour l'instant, la plupart des pays européens sont en zone rouge. Ces voyages sont donc vivement déconseillés mais pas interdits. Cela signifie que même si les voyageurs sont éventuellement vaccinés (deux doses), ils ont néanmoins l'obligation de procéder à un test PCR au départ, un au retour et un troisième 7 jours plus tard, soit pour un couple de vacanciers : 2 x 3 x environ 47 euros, c.à.d. près de 300 euros de coût supplémentaire ! Sans oublier la quarantaine au retour et la pénalité de 250 euros par personne en cas de non-respect des règles. Bonnes vacances !

absolue : elle nous incite, par exemple, à acheter, puis, après un laps de temps, à jeter et remplacer. Durant cette pandémie, beaucoup d'entre nous se sont risqués vers d'autres activités, les voyages à l'étranger étant notamment interdits. Ils ont ainsi redécouvert la splendeur de la nature les entourant, se délectant du chant des oiseaux ou du murmure d'un ru, appréciant l'air pur de nos forêts.



Dans ce contexte de proximité, les conversations, le hasard de retrouvailles se sont multipliés,

signifiant peut-être l'ouverture tant escomptée vers la liberté : bonjour la bienveillance, l'altruisme supplantant l'égoïsme. Oui, le Covid a bousculé notre sagesse, cette boussole intérieure, pour nous faire prendre conscience que « la liberté s'acquiert avec les autres. » Un virage comportemental s'est amorcé au sein de notre société et on se doit d'être optimiste pour l'avenir, le Covid nous a peut-être fait prendre la voie de la raison.

Il y a toujours des raisons de ne pas changer

Nicole HARDY



Bravo à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a choisi le bien des enfants avant l'économique. Et elle n'a pas attendu que la Flandre la précède dans ce choix difficile certes, mais essentiel. Nos responsables politiques ont été courageux de prendre cette décision. Une priorité, depuis près de trente ans, était attendue : équilibrer le temps des apprentissages scolaires et de détente de nos enfants. Certains d'entre nous devront se réinventer.

Désolé pour les scouts (mais tous les enfants ne sont pas scouts) ; désolé pour les stages sportifs, scientifiques, musicaux, théâtraux durant les vacances ; désolé pour les mardis gras et festifs...

Certaines familles vont connaître des changements dans leur organisation. Mais la France, pays plus grand -c'est vrai- vit cette situation depuis plusieurs décennies. À nous, francophones, de bien gérer ce passage sans nous appesantir sur des contraintes individuelles.

L'ÉDITO

par Frédéric BLEUS



Sans débat ni manif

Une liste dévoilée, c'est un peu une compétition qui commence. L'Euro débutera le 12 juin pour la Belgique, à St-Pétersbourg, là où l'histoire s'est bien terminée, en 2018, avec la troisième place à la Coupe du monde. Le parcours belge avait été beau, mais il faut se rappeler le chambard qui avait suivi l'annonce de la sélection de Roberto Martinez. Pas de Radja Nainggolan, une manifestation devant l'Union belge et un débat acharné, digne d'un pour ou contre le port du masque en temps de Covid.

Hier, il était difficile de trouver matière à débat, encore plus à manifester, face aux choix posés par le sélectionneur. Marouane Fellaini ? Cela fait trois ans qu'il n'est plus venu en sélection. Brandon Mechele ? Un défenseur de plus est un défenseur de trop dans l'esprit du sélectionneur. Divock Origi ? Qui ? La Belgique va donc gentiment monter en puissance, en espérant que l'un ou l'autre Diable gagne un trophée de plus cette saison (la Ligue des champions

pour De Bruyne ? La Liga pour Carrasco ou Courtois et Hazard ?) et que personne ne se blesse. Au début de l'année, il était possible de faire une équipe des écopés belges, entre les reclusés d'Eden Hazard, les soucis de De Bruyne et la grave blessure de Witsel. À la mi-mai, seul le cas de ce dernier constitue encore un point d'interrogation, et, avec un peu de chance, et beaucoup de travail, il pourra prendre part à l'Euro. Autour du cas Witsel il n'y a plus de débat possible. C'est toujours mieux avec lui dans l'équipe, même les pro-Nainggolan ont dû finir par l'admettre. La Belgique a donc débuté sa mise en route vers l'Euro. Ils sont 26 Diables retenus, et 11 remplaçants, soit 37 joueurs. Un record du genre. En 1998, Aimé Jacquet avait rendu une pré-liste de 28 noms, à ramener à 22. Le journal *L'Équipe* avait titré « Et on joue à 13 ? » Le débat avait été terrible, et la France a fini championne du monde. Bon, on ne se trouverait pas un débat, pour la route ? Si cela peut aider...

Un effet Covid !

Serge MORETTE, Jamoigne



Le Covid a le mérite de nous interpeller sur l'évolution de la société. Ainsi, l'antinomie qui caractérise cette société, c'est que nous vivons dans un milieu hyperconnecté et que, dans le même temps, le lien naturel à autrui se détériore, perd sa force. Cette société est devenue très toxique et d'une malignité

Joker +	
Lundi 17 mai	
6 8 4 8 5 7	
Combinaison	Gagnants
6 + Signe	400 000,00 €
6 chiffres	0
5 chiffres	0
4 chiffres	2
3 chiffres	19
2 chiffres	192
1 chiffre	1 964
Signe	827
Bulletins : 4 761 - Mises : 15 868,50 €	

Keno	
Lundi 17 mai	
2 5 10 15 21 24 26	
31 32 37 40 42 43 44	
45 46 52 63 67 69	

Pick 3	
Lundi 17 mai	
5 9 7	

Mardi 18 mai 2021

L'espace-test de Strée s'agrandit avec des produits artisanaux

Raphaël Gérard valorise les plantes médicinales à l'espace-test de Strée. De la cueillette à l'assiette, toutes les étapes sont artisanales.

• **Caroline VIATOUR**

Cela fait plusieurs mois qu'il s'y prépare et, aujourd'hui, le rêve se réalise. Au départ cuisinier, Raphaël Gérard est passé de l'autre côté du plan de travail en devant producteur. Depuis deux mois, il valorise ses produits artisanaux à base de plantes. « J'ai travaillé de nombreuses années dans différents établissements horeca et puis j'ai eu envie de changer, explique-t-il. J'ai toujours aimé faire découvrir et partager. Je me suis ensuite passionné pour les plantes médicinales et j'ai suivi une formation dans cette dynamique pour les intégrer au mieux dans une alimentation. J'avais envie de faire les choses par moi-même et mettre mes compétences au service de la collectivité. »

Changelement de cap pour le Marchois de 40 ans. En couveuse d'entreprise via Créajob, il est également accompagné par l'espace-test de Strée. Mais ses produits, c'est dans la cuisine de l'ASBL Devenirs à Marchin qu'ils prennent forme. « J'achète mes

« J'utilise des produits qui se trouvent dans la nature afin de les valoriser le mieux possible. »



C'est dans la cuisine de l'ASBL Devenirs, à Marchin, que Raphaël Gérard prépare ses produits.

produits chez un maraîcher qui, comme moi, est à l'espace test à Strée. C'est une belle infrastructure qui permet de créer des liens entre nous et de collaborer. On valorise mutuellement nos produits, confie Raphaël Gérard. Je fabrique différents vinaigres et sels aromatisés ainsi que des confits, des confitures et des bonbons au miel. Toutes les fabrications sont artisanales. J'utilise le sel rose de l'Himalaya car c'est un produit naturel et sain. C'est vraiment ma philosophie et ma façon de fonctionner. J'utilise des produits qui se trouvent dans la nature afin de les valoriser le mieux possible. »

Des conseils culinaires

Et dans cet objectif de valoriser ses produits, le Mar-

chois n'est pas avare de conseils et astuces. « Via mes réseaux sociaux et mon site internet, je donne les descriptifs mais je propose aussi des recettes, des associations de saveurs à faire, des conseils culinaires mais aussi où trouver certaines plantes. La reine-des-prés par exemple peut se trouver dans tous les prés et permet de donner un goût vanillé aux plats. Ça évite de devoir aller acheter des produits exportés et de payer très cher. »

L'objectif à terme sera donc de rendre son projet viable et d'avoir son propre magasin. « J'ai déjà plein d'autres idées à développer et je souhaite élargir ma gamme de produits. Je pense que j'engagerai une personne pour s'occuper des ventes et continuer la partie production et développement », conclut Raphaël Gérard. ■

Un espace-test mobile ?

L'espace-test de Strée est un véritable tremplin pour les entrepreneurs qui souhaitent se lancer dans une activité professionnelle en maraîchage ou en horticulture. Le Gal Pays des Condruses poursuit sur sa lancée. « Les porteurs de projets sont au rendez-vous et la demande est bien présente. Il y a des vrais échanges et une belle dynamique de collaborations entre nouveaux arrivants et anciens », sourit Kathleen Vanhandenhoven, chargée de mission. Un projet qui séduit mais qui a, tout de même, quelques limites. Une fois que l'activité est lancée et sur les rails, le porteur doit se trouver un nouveau lieu où il

devra tout recommencer. « Pour palier à ce problème, nous sommes en train de réfléchir à un espace-test mobile. L'idée est lancée et nous avons déjà plusieurs contacts. Cela permettrait à nos jeunes entrepreneurs de rester sur cet espace-là et de ne pas devoir recommencer une nouvelle fois. Il nous faut donc trouver des agriculteurs ou des personnes susceptibles d'offrir des espaces, analyse Kathleen Vanhandenhoven. Nous envisageons également un partenariat avec la France dans le cadre du projet Erasmus plus. » Visiblement, le Point Vert ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. **C.Vi.**